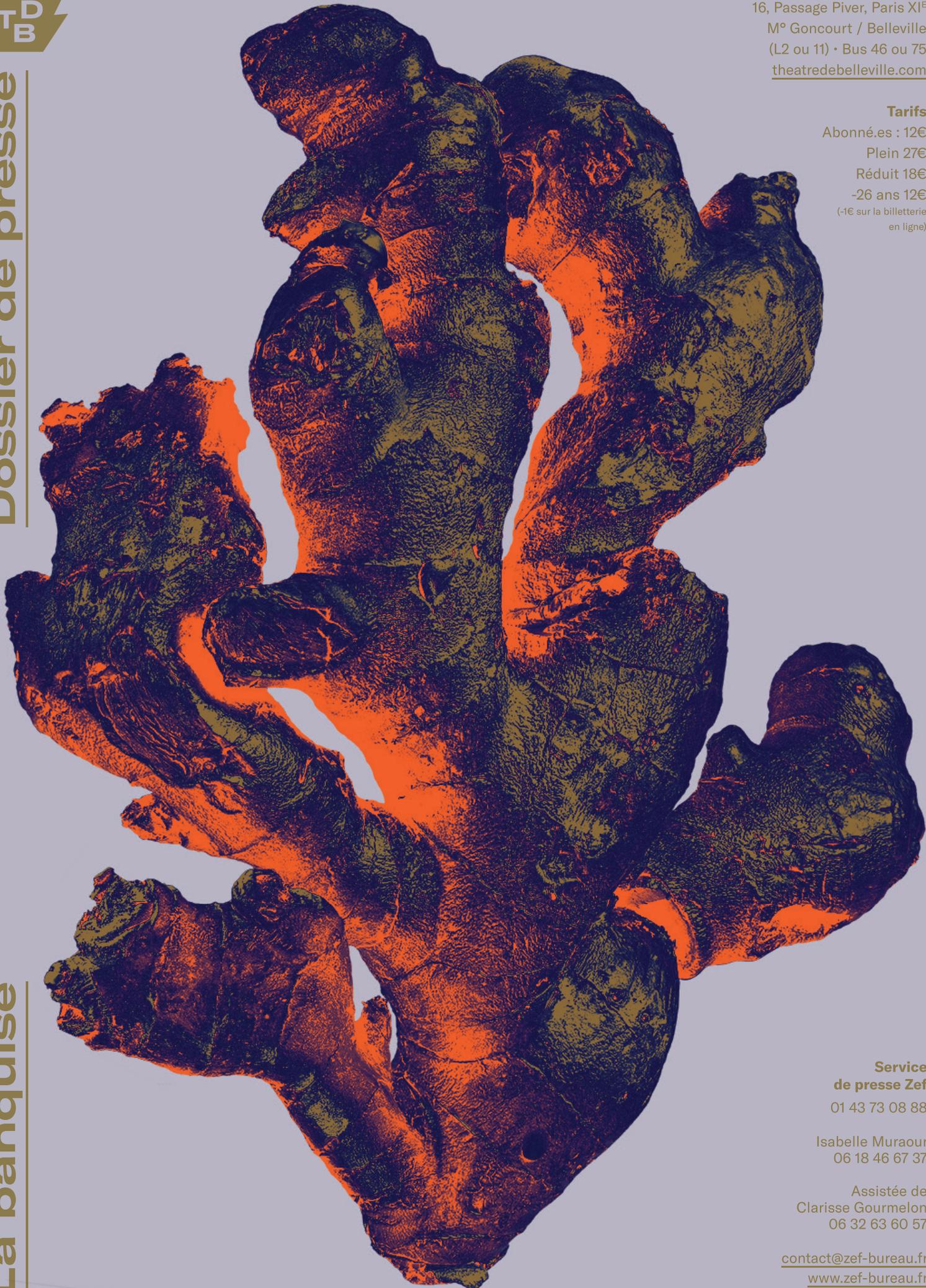




Dossier de presse

La banquise



**Théâtre de Belleville**

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI<sup>e</sup>

M<sup>o</sup> Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

[theatredebelleville.com](http://theatredebelleville.com)

**Tarifs**

Abonné.es : 12€

Plein 27€

Réduit 18€

-26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie  
en ligne)

**Service  
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

Assistée de

Clarisse Gourmelon

06 32 63 60 57

[contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)

[www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

« On ne sait rien des mots à neuf ans  
À neuf ans, on prend les mots comme ils viennent. »



# La banquise

**Du dimanche 3 au mardi  
26 septembre 2023**

Lun. 21h15, Mar. 19h, Dim. 17h30

**Durée 1h20**  
**À partir de 13 ans**

**Texte** Marie Frémont d'après le récit  
d'Adelaïde Bon La petite fille sur la banquise

**Mise en scène** Marie Frémont

**Avec** Céline Laugier, Joséphine Thoby, Marie Frémont, Damien Bennetot  
en alternance avec Sylvain Gaudu, Julie Laufenbuchler et Maxime Guinnebault

**Décor** Claude Lenoir

**Création Lumière** Laurent Ziveri

**Création Son** Vincent Tulli

**Costumes** Alice Touvet

**Production** Les Productions du Dauphin

**Co-productions** A360 Production, JTN et les Théâtres de Saint-Malo

## Résumé

**Amélie est une jeune femme lumineuse qui passe sa vie à chercher les causes de son mal-être qu'elle s'épuise à dissimuler. Elle traque ce qui ne va pas chez elle, ce qui l'empêche d'être au monde, jusqu'au jour où la brigade des mineurs l'appelle. Revenant alors sur ce qui avait suspendu sa vie des années auparavant, elle va reprendre possession de son existence.**

**Cette pièce chorale est construite comme un puzzle. Les personnages y sont des pièces éparses que l'histoire d'Amélie, scène après scène, rassemble. Ils sont à l'image de son désordre intérieur et œuvrent tous à sa quête de sens.**

## Note d'intention

Bouleversée par *La petite fille sur la banquise* d'Adélaïde Bon, j'y découvre en miroir un « état d'être » avec lequel j'ai vécu des années et que, jusqu'à ce livre, je n'avais pas réussi à décrire avec autant de justesse. Je ne suis pas victime de viol mais j'ai connu la dissociation qu'elle décrit si bien à travers des symptômes qu'elle nomme « *mes méduses* ». Cette lecture a sur moi un pouvoir de dé-diabolisation, elle réussit à me décharger de cette responsabilité culpabilisante inhérente aux maladies dites « border-line ».

Peu après, je fais connaissance avec Adélaïde Bon. La femme est à l'image de l'écrivaine, sensible et délicate et très spontanément nous nous lions d'amitié. Quelques mois plus tard, je lui demande l'autorisation d'adapter son histoire pour le théâtre, j'obtiens les droits auprès des éditions Grasset et je me lance dans deux années d'écriture qui détermineront mes engagements, m'assureront de mes désirs profonds et affirmeront les contours jusqu'ici flous de ce combat que j'entends mener au théâtre.

Il n'était pas question au départ que je fasse la mise en scène, cependant ce récit avait soulevé en moi tant d'images qu'elles s'ordonnaient d'elles-mêmes sur le papier. J'ai écrit ce texte d'après *La petite fille sur la banquise*, mêlant ma voix à celle d'Adélaïde et cet entrelacement prouve que son œuvre est une main tendue offerte au monde. Avec elle et grâce à elle, j'ai exprimé ce qui jusqu'ici ne passait pas la frontière de mes lèvres et suis sortie de cet univers intérieur interdit à ma propre intelligence puisque je n'en ressentais que l'émotion brute et brutale.

Dans *La Banquise*, à travers le personnage d'Elle (qui n'est autre que moi, autrice de la pièce), j'ai décidé de répondre en direct dans le spectacle aux questions qu'on a pu me poser dès le commencement de ce projet, de les mettre en scène ainsi que mes réponses, d'intégrer cet échange à l'intrigue, d'imbriquer le vécu d'Amélie au mien qui le raconte, dans le but de rendre compte sincèrement d'un état des lieux :

Le féminisme, s'il s'est divisé en parties et en mouvements divers, demeure dans son intégrité la maison de toutes, au bénéfice de tous. Il est là pour révoquer une façon de vivre au profit d'une autre, meilleure !

Mon travail et l'espoir que je place en lui n'est pas de désigner un coupable - l'homme en l'occurrence - mais d'amener le public tout entier, femmes et hommes, à reconnaître le bien-fondé qu'il y a à œuvrer ensemble à notre humanité. Réconcilier ce qui n'aurait pas dû être séparé en défaisant la logique sexiste qui appauvrit la société. Répondre à la violence par l'analyse, la réflexion et la mesure.

Enfin, si ce spectacle traite d'un sujet grave et douloureux, je l'ai voulu profondément lumineux car je considère que sans l'espoir et la joie qu'il contient, ce combat est vain. Adélaïde et moi nous sommes retrouvées sur ce point, c'est une femme solaire qui m'a inspiré cette pièce !

**Marie Frémont**

# Entretien avec Marie Frémont

***Pourquoi avoir décidé de retravailler le texte d'Adélaïde Bon, de l'adapter et non de le porter tel quel au plateau ?***

Le texte d'Adélaïde appartient à la littérature, c'est un livre qu'elle a écrit en pensant aux lecteurs, qu'elle a conçu en vue de ce lien intime avec chacun d'entre nous. Mon travail est de traduire cette littérature au théâtre, de transcrire son récit sur scène afin que les spectateurs, en communion chaque soir, se retrouvent pourtant dans le même rapport d'intimité. Ce sont deux versants de l'histoire de *La petite fille sur la banquise*. L'un peut mener à l'autre et inversement mais ils ne peuvent se confondre.

***Qu'est-ce qui vous a frappé à la lecture du roman d'Adélaïde Bon ? Qu'est-ce qui vous a touché ?***

C'est une question à laquelle je réponds en direct dans la pièce, à plusieurs reprises. Je reprendrai donc un extrait de ce que le personnage d'Elle dit dans la pièce : « *Ce qui m'implique moi dans cette histoire c'est qu'elle révèle que l'insupportable est banal à tel point qu'il est à la portée d'un enfant. Ce qui m'implique moi, c'est que quel que soit le bout par lequel j'attrape cette histoire, je soulève un pan du monde et d'un coup tout est si grand et si grave qu'il en va de ma responsabilité de ne pas tout dire* » (du livre). Le théâtre est une écriture en creux contrairement à la littérature.

***Comment traiter au théâtre un sujet aussi grave et douloureux ?***

Avec poésie ! Et la poésie (j'aurai encore l'occasion sur scène de m'expliquer là-dessus), est l'accès direct à la vérité pleine et entière mais de manière lumineuse. C'est une manière de représenter le réel comme une forme en mouvement et non comme un constat froid et désespérant. La poésie c'est la réalité de notre humanité, augmentée de tous les possibles. Le sujet est grave et douloureux en effet, j'ai donc voulu dans *La Banquise* le traiter avec lucidité et avec beaucoup beaucoup d'espérance !

## Références

Evidemment la musique de Bach et tout particulièrement son prélude numéro 2 que j'ai choisi pour être le thème musical du spectacle et qui représente la musique intérieure d'Amélie.

Une conférence de Muriel Salmona donnée au théâtre du Rond-point et d'autres entretiens d'elle suivis à la radio.

Des entretiens et conférences de Boris Cyrulnik que j'ai eu l'occasion de trouver pendant mes recherches.

L'essai *Beauté fatale* de Mona Chollet

## Autrice, metteuse en scène & interprète Marie Frémont



Elle, l'experte

Marie Frémont sort en 2008 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où elle a suivi les classes d'Andrezj Seweryn, de Dominique Valadié et de Daniel Mesguich. Auparavant, elle étudie à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris (ESAD) sous la direction de Jean-Claude Cotillard. Elle est successivement dirigée par Isabelle Pirot, Jean-Pierre Mocky, Hervé Baslé, Philippe Avron, Yves Pignot, Sophie Loucachevsky, Daniel Mesguich, Stéphane Cottin.

En 2009, elle intègre la Compagnie du Théâtre Mordoré dirigée par Sarah Gabrielle avec *Eby et la petite au bois dormant*. En 2011, elle joue dans *Le Chant du cygne* de Tchekhov puis dans *La Dame d'Ithaque* au Lucernaire.

En 2012/2013 elle part en tournée avec *Hamlet* mis en scène par D. Mesguich et joue dans l'adaptation des *Mystères de Paris* à la Tempête mis en scène par William Mesguich. En 2013 pour le festival d'Avignon, elle reprend avec Laurent Montel *La Dame d'Ithaque* au théâtre du Balcon qui remporte la palme d'Avignon critique. En 2014 elle adapte et met en scène pour le théâtre de l'Oulle à Avignon le conte *Rumpelstilzchen* et crée la même année la pièce *Tendresse à Quai* de et avec Henri Courseaux, sous la direction de Stéphane Cottin, repris au Studio Hébertot à l'automne 2018, au Festival d'Avignon en Juillet 2019 puis en tournée en 2019/2020. Elle est récitante pour le concert *Casse-Noisette* à la Philharmonie de Paris en Novembre 2019 et obtient son certificat de scénariste auprès du CIFAP en Janvier 2020. En 2022 elle met en scène *Popper* d'Hanoch Levin qui sera créée à l'espace Rachi puis repris au Lavoir Moderne Parisien et au Théâtre de l'Opprimé à Paris. Elle enseigne depuis 2009 dans divers ateliers à Paris.

## D'après l'oeuvre originale d'Adélaïde Bon, *La petite fille sur la banquise*



Adélaïde Bon aimait écrire mais elle courait derrière les mots sans parvenir à les saisir. Comédienne, elle se laissait traverser par les mots des autres, mais elle courait toujours, elle cherchait, jusqu'à comprendre que pour écrire des histoires, il lui fallait commencer par la sienne. *La petite fille sur la banquise* a été publiée chez Grasset en mars 2018, au Livre de Poche un an plus tard, et a été traduit en sept langues.

## Distribution



**Céline Laugier**  
*Amélie*

En 2017, Céline Laugier rencontre Marie Frémont qui la prépare au concours du Conservatoire Nationale Supérieur d'Art Dramatique de Paris qu'elle intègre en 2018. Diplômée en réalisation audiovisuelle, elle commence le théâtre aux Cours Acquaviva où elle est dirigée entre autres par Xavier Lemaire, Thierry Harcourt, Davy Sardou et Raymond Acquaviva. De cette école, elle garde des partenaires artistiques comme Romain Chesnel et Caroline de Touchet qui la dirigent dans *Dernière Fête*. Au théâtre elle joue également sous la direction de Raymond Acquaviva dans *22 Novembre 1963* au Théâtre des Béliers, Benoît Facérias (Cie Les Lendemain D'hier) dans *La Nuit Des Rois* de Shakespeare, au Café de la Gare puis à Avignon au Théâtre de la Condition des soies.



**Joséphine Thoby**  
*L'ombre d'Amélie*

Née à Vannes, Joséphine Thoby découvre d'abord la scène grâce à la danse. Elle fait partie de la compagnie « Les Chipies » durant 9 ans avec laquelle elle participe à beaucoup de concours ainsi qu'à des stages internationaux tel que celui d'Alvin Ailey. De ses 9 ans à ses 15 ans, elle fait partie de la classe maitrisienne du conservatoire de Vannes. En 2012 elle intègre les cours Acquaviva à Paris. Elle se forme auprès de Raymond Acquaviva, Philippe Rondeste, Joel Demarty, Michel Fau, Béatrice Agenin, Philippe Uchan. En 2015 elle tourne pour la télévision dans un épisode de *Deux flics sur les docks, Visa pour l'enfer* réalisé par Edwin Baily. Puis elle joue le rôle d'Alice dans la création originale *Pour Alice*, une adaptation libre du conte D'Alice aux pays des merveilles, mis en scène par Philippine Martinot. En 2016 elle joue le rôle de la Marquise, dans *Les Sincères* de Marivaux, mis en scène par Philippe Uchan ainsi que le rôle de Rosalinde dans *Comme*

*il vous plaira* de Shakespeare, mis en scène par Jean-Paul Zehnacker. En 2017 elle intègre La Compagnie du Premier Homme, pour la création d'*Orphée* de Jean Cocteau, mis en scène par César Duminil dans laquelle elle interprète le rôle D'Eurydice. Parallèlement elle reprend le rôle de Maria et de Viola dans *La Nuit des Rois* de Shakespeare, mis en scène par Benoît Facérias (cie Les Lendemain D'hier). En 2019 elle joue au Théâtre 13 dans *La Victoire en chantant*, pièce musicale mise en scène par Raymond Acquaviva. En 2021 elle joue au Théâtre de Belleville dans *Métropole* pièce de Vincent Farasse, mis en scène par Arnaud Raboutet. Elle tourne aussi régulièrement dans des clips, fait des apparitions dans des séries ou des courts métrages, comme *Stockholm* ou *Je suis dix euros* réalisés par Florent Hill.



**Julie Laufenbüchler**  
*La Professeure de chant,*  
*l'institutrice, Muriel*  
*Salmona*

Formée au Cours Florent en classe libre puis à l'INSAS à Bruxelles, Julie Laufenbüchler participe aux créations de Muriel Mayette (*Étreinte*), travaille avec Marc Adam (*Teresa*), C. Croset (*Edgar et sa bonne et Mon Ismérie*) Arié Elmaleh (*Bal-trap*), O. Massaro (*Une petite entaille*), D. Nathanson (*Un jour mon prince grattera, I wanna be a rock'n'roll star*), Jean-Luc Tingaud (*L'Histoire du soldat*), William Mesguich (*Les mystères de Paris*). Elle rejoint le collectif 18.3 avec lequel elle participe à plusieurs créations dont *Mon chien s'appelait Mussolini* et *Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés*. Elle adapte le roman *N'essuie jamais de larmes sans gants* avec Laurent Bellambe, spectacle créé au CDN de Rouen. Pour la télévision, elle tourne avec Manuel Poirier (*Attention : Fragile*), M. Hassan (*Groupe Flag, Sous le soleil*), C. Leherissey (*Les Cordier juge et flic*), P. Chaumeil (*L'état de Grâce*), M. Perrotta (*Commissaire Cordier*), Marie Vermillard (*Quelqu'un*) et une publicité avec Eric Zonca.



**Damien Bennetot**  
*Lui, l'avocat*

Né en 1990 à Rouen, Damien Bennetot découvre l'art dramatique dès l'enfance en jouant notamment des vaudevilles et des textes de Shakespeare. Après avoir obtenu un diplôme d'ingénieur, il intègre les Cours Acquaviva. Il se forme entre autres avec Daniel Berlioux, Xavier Lemaire et Raymond Acquaviva. Il pratique le chant, la danse modern jazz et participe à des comédies musicales comme *Un Chapeau de Paille d'Italie* mis en scène par Raymond Acquaviva, produit par France 2. Depuis octobre 2018 il est dans *Dernière Fête*, une pièce contemporaine écrite et mise en scène par Romain Chesnel et Caroline de Touchet, ainsi que dans leur nouvelle mise en scène *Les acteurs de bonne foi*, de Marivaux. Il participe également au projet *La nuit des rois* de la compagnie Les Lendemain D'hier où il y interprète le rôle de Malvolio.



**Maxime Guinebault**  
*La psychothérapeute,*  
*le capitaine, le président*

Après des études d'économie, Maxime Guinebault se lance dans le théâtre. Fort de sa double nationalité franco-américaine, il se forme aussi bien en France qu'aux États-Unis. En France, il suit les enseignements de l'École du Jeu et de Jean-Laurent Cochet et aux États-Unis, ceux de Jack Garfein et de Uta Hagen. En 2016, il rejoint l'aventure Koalako, compagnie franco-anglaise, pour laquelle il joue dorénavant trois spectacles en continu. On le retrouve également à l'écran dans plusieurs productions. En 2020, il rejoint la Compagnie En Chair et en Notes pour y interpréter le rôle de Shwartz dans la pièce *Popper* d'Hanoch Levin, mis en scène par Marie Frémont.

## Costumes – Alice Touvet

Diplômée de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, Alice Touvet crée les costumes des spectacles de Pauline Bureau, notamment *Modèles*, *Sirènes*, *Dormir cent ans*, *Mon cœur*, *Féminines* ou plus récemment *Hors la loi*, créé au Théâtre du Vieux-Colombier et *Pour Autrui* au théâtre de la Colline. Elle collabore avec Léna Bréban sur la création de *Sans Famille* d'après Hector Malot au Théâtre du Vieux Colombier à nouveau, et William Mesguich pour la création des costumes de *Comme il vous plaira* de Shakespeare, des *Mystères de Paris* d'Eugène Sue ou encore *les Misérables* d'après Victor Hugo.

Elle signe également ses costumes à l'opéra : pour Jérôme Corréas (*Molière à l'opéra* d'après Marc-Antoine Charpentier, Jean-Baptiste Lully et Molière), pour Jean-Luc Paliès (*Carmen Flamenco* d'après Georges Bizet et Prosper Mérimée) et pour Pauline Bureau qu'elle retrouve à l'Opéra-Comique (*Bohème, notre jeunesse* d'après Puccini, puis *La Dame Blanche* de François-Adrien Boieldieu).

Elle travaille aussi pour la danse, la télévision et le cinéma : elle collabore notamment aux maquettes des costumes du long métrage *Angel* de François Ozon. Enfin, elle conçoit, depuis 2008, le stylisme de plusieurs films publicitaires et clips.

## Création sonore – Vincent Tulli

Vincent Tulli est né à Paris en 1966. Son père est assistant opérateur, notamment sur *Le Corniaud* de Gérard Oury, *Le Jour et l'heure* de René Clément, *Ophélie* et *Landru* de Claude Chabrol et sa mère est professeure de sensitométrie photo et cinéma à l'école Nationale Supérieure Louis Lumière. Ses parents créent ensemble, en 1978, la société ACME Films spécialisé dans les trucages et effets spéciaux au cinéma.

Après plusieurs années dans le monde de l'image et des effets spéciaux avec ses parents, il se dirige vers le son au cinéma. Du film industriel au documentaire, du vidéoclip à la publicité, à 29 ans, il signe le son d'un premier long métrage en tant qu'ingénieur son et monteur son : *La Haine* de Mathieu Kassovitz. Il travaille ensuite plusieurs années aux côtés de Luc Besson, où il deviendra aussi mixeur. Avec plus d'une trentaine de films à son actif et des centaines de publicités et de vidéoclips, il est récompensé par un Golden Reel Award aux USA et 2 Césars du meilleur son en France pour *Taxi* de Gérard Pirès et *Jeanne d'Arc* de Luc Besson et est nommé pour *La Haine* et *Les Rivières Pourpres* de Mathieu Kassovitz.

Soucieux de transmettre son savoir, Vincent Tulli propose en décembre 2015, une chaîne YouTube et un site internet entièrement dédiés aux techniques et métiers du cinéma : CINEASTUCES.

## Décors - Claude Lenoir

Au début de sa carrière, Claude Lenoir travaille très vite pour des grands réalisateurs de télévision : Alain Boudet, Claude Santelli, Jean-Christophe Averty, Michel Mitrani, Serge Moati, Hervé Baslé. Plusieurs fois nommé à la cérémonie des 7 d'or de la télévision (meilleur décor en 1992 pour *Le Banquet de Platon* de Marco Ferreri et pour *Entre Terre et Mer* d'Hervé Baslé en 1988), il est récompensé pour *Les Colonnes du Ciel* de Gabriel Axel en 1985 et pour *La Croisade des Enfants* de Serge Moati en 1988. À partir de 1978 une opportunité lui permet de se faire connaître dans le monde du Cinéma : *Le sucre* de Jacques Rouffio sera son premier film (1993-1994) suivi de la trilogie *Bleu, Blanc, Rouge* de Krzysztof Kieslowski puis de *La passe* de Asghar Farhadi (2012- 2013).

Au début des années 1980 le théâtre prend de plus en plus de place avec *L'Invitation au château* mis en scène par Jean-Claude Brialy, *La vraie vie* mis en scène par Andréas Voutsinas, *Le secret* mis en scène par Andréas Voutsinas, *Conférence au sommet* mis en scène par Serge Moati et *La reine des neiges* mis en scène par Jacques Ansan. En 1996 le film *Entre terre et mer* d'Hervé Baslé marque un grand tournant dans sa vie, il quitte la région parisienne et s'installe à Saint Coulomb.

S'il continue de faire les décors de la cérémonie des Molières pour Jean-Luc Moreau et d'autres pour la télévision, il se consacre dorénavant à Hervé Baslé : *Le champ dolent* en 2001 (4 fois 1h30), *Le Cri* en 2005 (4 fois 1h30), *La très excellente et divertissante histoire de François Rabelais* en 2009.

Grâce au réalisateur, il rencontre la famille Frémont. En 2013 puis en 2015 Isabelle Pirot et Loïc Frémont lui font confiance pour les décors de *La dame d'Ithaque* et de *Z'Ombres* d'Isabelle Pirot. En 2022 c'est au tour de Marie Frémont de l'appeler pour *La Banquise*, projet pour lequel il répond avec beaucoup d'enthousiasme.



**Septembre**

Tarifs Abonnés.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26  
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34  
16, Passage Piver, Paris XI<sup>E</sup>

# Les yeux grands ouverts

Pauline Cassan  
Philippe De Monts

# L'art de perdre

Alice Zeniter  
Sabrina Kouroughli

# Wasted

Kae Tempest  
Martin Jobert